

Raymond Gervais, Michael A. Robinson, Jean-Pierre Aubé, Michel de Broin, UDO

André-Louis Paré

Numéro 100, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66940ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paré, A.-L. (2012). Raymond Gervais, Michael A. Robinson, Jean-Pierre Aubé, Michel de Broin, UDO. *Espace Sculpture*, (100), 48–49.

TOP 5 André-Louis PARÉ

Raymond GERVAIS Michael A. ROBINSON Jean-Pierre AUBÉ Michel DE BROIN UDO

Cinq fois un coup de cœur, une incitation à s'interroger sur les manières de faire des artistes d'aujourd'hui. Mais comment procéder? Comment m'en tenir à ce chiffre qui tient au nombre de doigts d'une main? Va donc pour cet exercice! Mais, pour ce faire, je ne retiendrai que les années 1990.

Au début de cette décennie, celle de mon apprentissage, je fréquentais surtout les musées. Je me rendais régulièrement au Musée d'art contemporain, alors situé à la Cité du Havre. Je garde encore le souvenir de l'installation *Disques et tourne-disques*, de Raymond GERVAIS, présentée de novembre 1990 à février 1991. L'association entre le visuel et le sonore mettait en scène un dispositif qui donne à voir le son, à écouter l'exposition. Mais c'est surtout à la fin de cette décennie que j'ai eu la chance d'assister à l'éclosion de productions artistiques de jeunes artistes qui ont affiné mon regard sur ce que les arts visuels peuvent apporter comme promesse. Pour débiter l'année 1998, la Galerie Optica présenta *Trompe le monde*, de Michael A. ROBINSON, dans laquelle un clin d'œil humoristique était fait au désir de reconnaissance sociale de l'artiste avec l'œuvre *End of Career Privilege*. À l'automne de la même année, Jean-Pierre AUBÉ nous offrait, à Quartier éphémère, une installation intitulée *Sédimentation* qui avait pour prétexte la petite rivière Saint-Pierre, aujourd'hui disparue.

Au seuil du nouveau millénaire, à l'automne 1999, le Centre des arts actuels Skol proposait *Matière dangereuse*, une installation de Michel DE BROIN qui, de façon étonnante, remettait en circulation le célèbre carré noir de Malevitch. Enfin, le XX^e siècle devait se terminer à la Galerie Clark avec les soirées pleines d'entrain du groupe UDO formé par les artistes Valérie Blass, Karim Blanc, Sébastien Cliche, Massimo Guerrera, Chloé Lefebvre, Corinne Lemieux et Luc Vassort. Baptisés pour l'occasion *Le salon de l'agglomérat*, ces happenings annonçaient un art où les artistes prenaient part avec le public ami à des mises en scène qui étaient autant de sculptures sociales.

Five favourites: an incitement to consider how artists do things today. But how do I proceed? How to keep to that number, the number of fingers on just one hand? Come on now, on with the task! But to do so, I'll limit myself to the 1990s.

At the start of that decade, the years of my apprenticeship, I largely visited museums. I went regularly to the Musée d'art contemporain, still located at Cité du Havre. I can recall Raymond GERVAIS's installation *Disques and tourne-disque*, exhibited from November 1990 to February 1991. The association of the visual and the sonic presented an apparatus that made sound visible, that made one hear the exhibition. But it was towards the end of the decade that I was fortunate enough to be present for the blossoming of some young artists' practices that sharpened my vision to the promise the visual arts might hold. At the beginning of 1998, Optica gallery showed Michael A. ROBINSON's *Trompe le monde* in which the work *End of Career Privilege* gave a humorous wink of the eye to the artist's desire for public recognition. In the autumn of that year, Jean-Pierre AUBÉ produced an installation at Quartier éphémère called *Sédimentation* that took the now vanished little river named the Saint-Pierre as its pretext.

In the autumn of 1999, at the threshold of the new millennium, Centre des arts actuels Skol presented *Matière dangereuse*, Michel DE BROIN's installation that put Malevitch's famous black square back into circulation in a surprising way. Finally, the 20th century ended for me at Galerie Clark with the lively evenings put on by the UDO group, composed of artists Valérie Blass, Karim Blanc, Sébastien Cliche, Massimo Guerrera, Chloé Lefebvre, Corinne Lemieux and Luc Vassort. These happenings, christened *Le salon de l'agglomérat* for the occasion, heralded an art in which artists joined with their friends in the audience and created scenes that were simultaneously social sculptures.

Translated by Peter DUBÉ



Raymond GERVAIS, *Disques et tourne-disques*, 1990-1991.
Musée d'art contemporain de Montréal. Photo: Richard-Max TREMBLAY.
Avec l'aimable autorisation/Courtesy MACM.

